



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

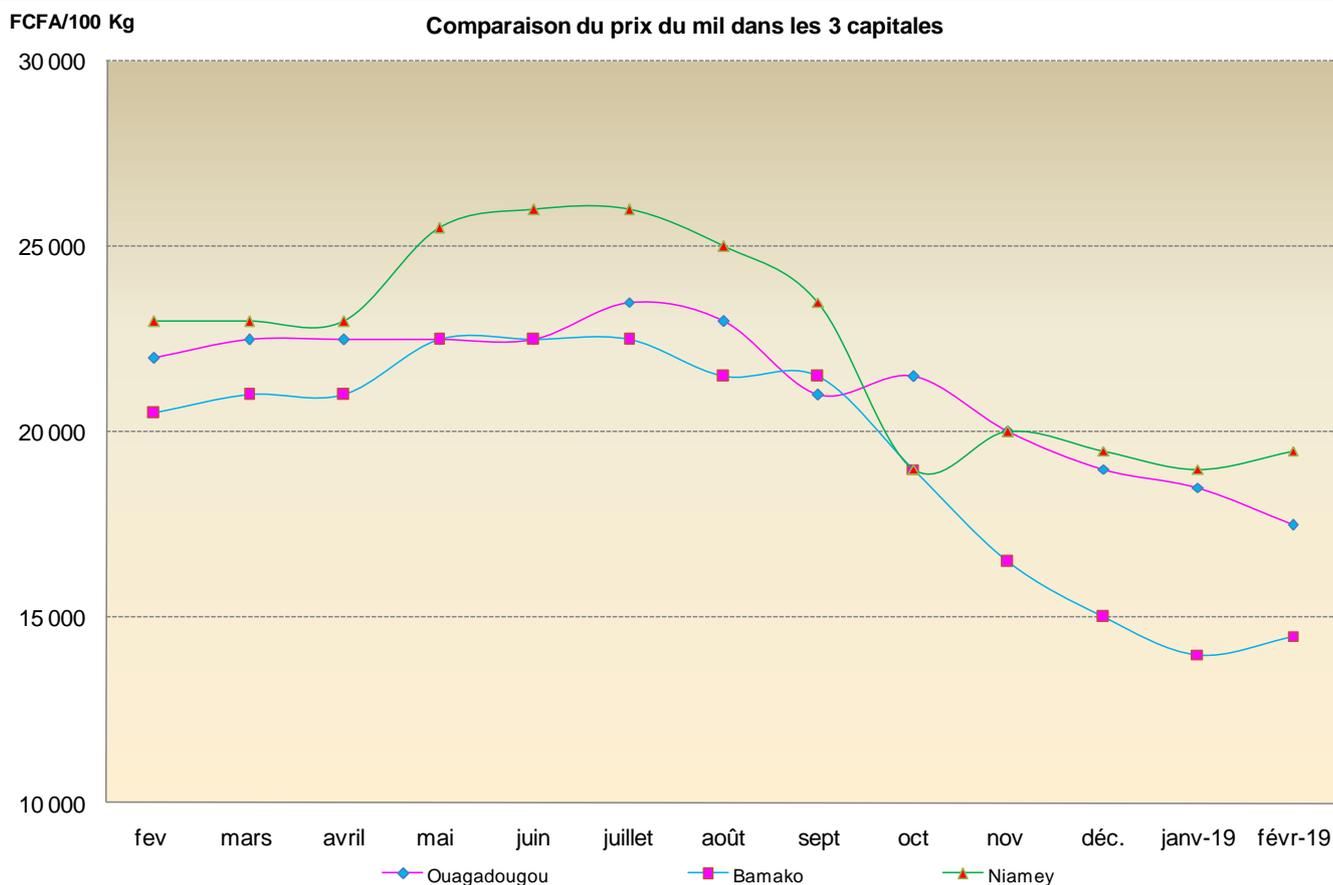
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 214 – février 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES VARIE, DANS LES 3 PAYS, DE LA STABILITE A LA HAUSSE POUR LES CEREALES SECHES, AVEC TOUTEFOIS, UNE TENDANCE A LA BAISSSE POUR LE MIL AU MALI.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2019 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2019) :

-5% à Ouaga, +4% à Bamako, +3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2018):

-20% à Ouaga, -29% à Bamako, -15% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (févr.2014– févr. 2018) :

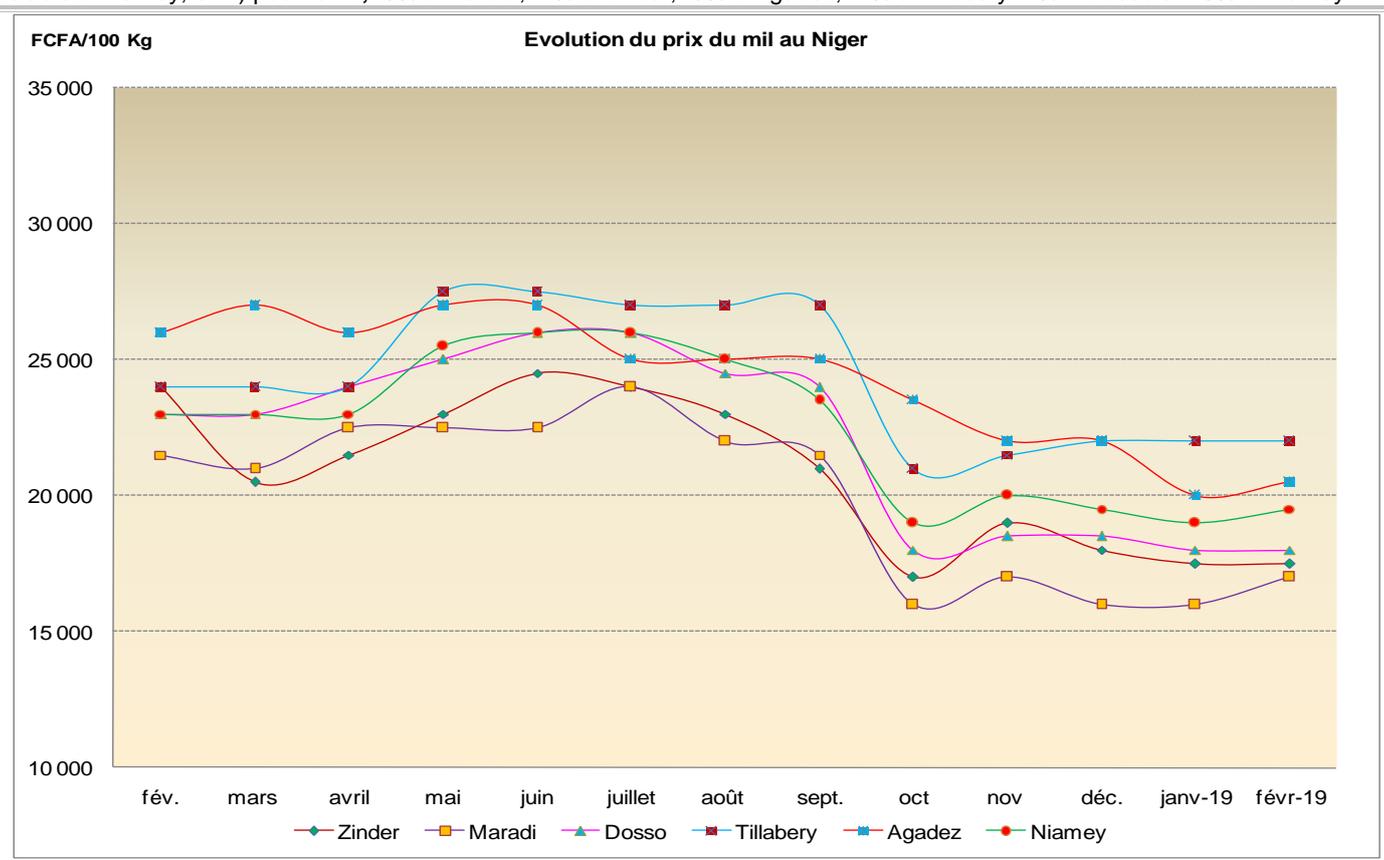
-3% à Ouaga, -17% à Bamako, -5% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	17 500	16 500	15 500
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	15 500	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	18 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	18 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	20 500	19 500	24 000
Niamey	Katoko	40 000	19 500	17 500	16 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une hausse pour le mil et le sorgho, une stabilité pour le riz et une baisse pour le maïs. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Maradi (+6%), à Agadez et Niamey (+3%), ii) le **sorgho** à Zinder (+14%), à Maradi (+7%) et à Agadez et Niamey (+3%), iii) pour le **maïs** à Agadez (+4%) et iv) le **riz** à Zinder (+2%). Les baisses ont été enregistrées pour : a) le **maïs** à Niamey (-11%), à Dosso (-6%) et à Tillabéry (-5%) et b) le **sorgho** à Tillabéry (-3%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Zinder, Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Dosso, baisse à Tillabéry et hausse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Zinder et Maradi, hausse à Agadez et baisse à Dosso, Tillabéry et Niamey. **Comparés à début février 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) et globalement stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -27% à Zinder, -22% à Dosso, -21% à Maradi et Agadez, -15% Niamey et -8% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -22% à Agadez, -14% à Dosso, -13% à Niamey, -12% à Tillabéry, -11% à Zinder et -3% à Maradi, iii) pour le **maïs**, -11 % à Zinder, Dosso et Niamey, -10% à Tillabéry, -8% à Agadez et -6% à Maradi, et iv) pour le **riz**, -2% à Agadez, +5% à Niamey et Zinder, stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse sont observées sur les marchés de Tillabéry (pour le mil) et de Niamey (pour le riz et le sorgho). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -16% à Agadez et Zinder, -6% à Dosso, -5% à Niamey, -4% Maradi et +4% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -18% à Agadez, -12% à Zinder, -6% à Dosso, -4% à Maradi et Tillabéry, +2% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -18 % à Zinder, -16% à Maradi, -10% à Dosso, -9% à Tillabéry, -2% à Agadez et stable à Niamey, et iv) pour le **riz**, -5% à Maradi, -4% à Zinder, -3% à Agadez, -2% à Tillabéry -1% à Dosso et +6% à Niamey.



- Tillabéry :** stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.
- Niamey :** baisse pour le maïs, hausse pour le mil et le sorgho, et stabilité pour le riz.
- Dosso :** baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.
- Agadez :** stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches.
- Zinder :** hausse pour le riz et le sorgho, stabilité pour le mil et le maïs.
- Maradi :** stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 000	32 500	14 500	14 000	13 000
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	18 000	15 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	15 000	14 000	12 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	13 500	13 000	13 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 500	17 500	16 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	36 000	17 500	-	17 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	22 000	22 500	22 500

Commentaire général : début février, l'évolution des prix des céréales est très variable. Elle est marquée par des fluctuations tantôt de hausse, tantôt de baisse et une stabilité, suivant les marchés et les spéculations. Ainsi, les baisses ont été pour : i) le **mil** à Sikasso (-17%), à Gao (-8%) et à Mopti (-3%) ; ii) le **riz local** à Kayes (-5%), à Tombouctou (-3%) et à Gao (-1%), et iii) le **riz importé** à Bamako (-2%). Quant aux hausses, elles ont été observées pour : i) le **mil** à Bamako uniquement (+4%) ; ii) le **sorgho** à Sikasso (+12%), à Bamako (+8%) et à Mopti (+7%) ; iii) le **maïs** à Mopti (+12%), à Sikasso (+9%) et à Bamako (+4%) ; iv) le **riz local** à Bamako (+3%) et à Sikasso (+2%) et v) le **riz importé** à Mopti (+8%).

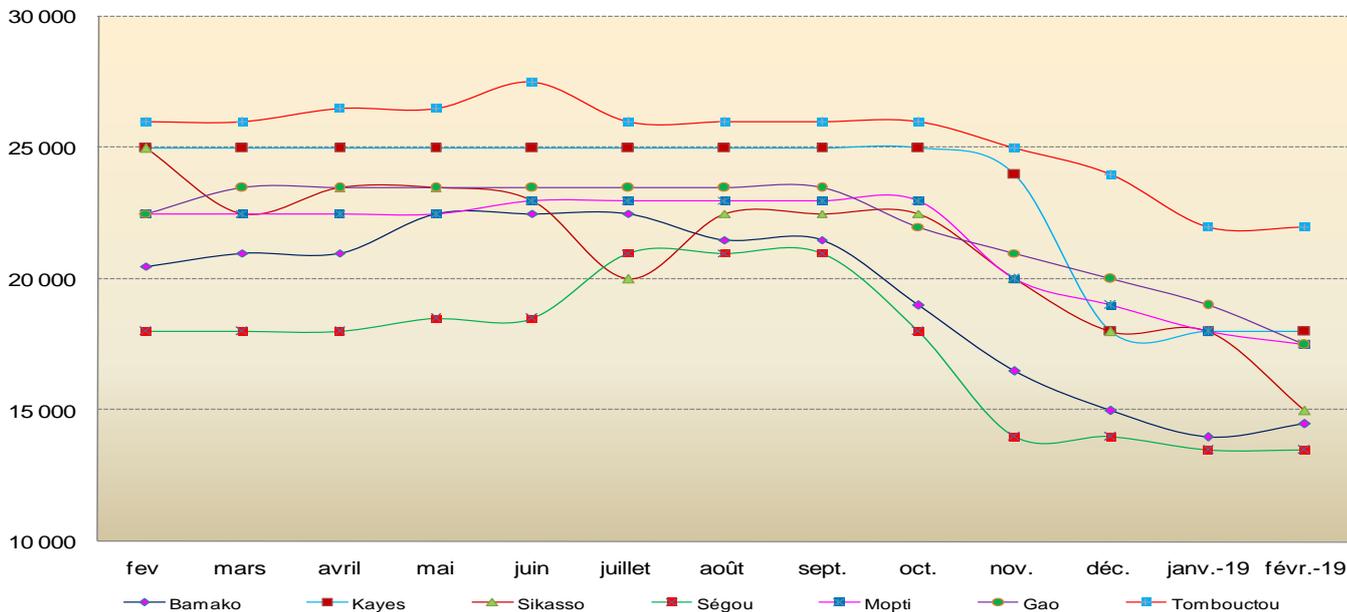
L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est actuellement le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho** ; Sikasso le moins cher pour le **maïs**, Mopti le moins cher pour le **riz local**, et Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs** ; Gao pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao.

Comparés à début février 2018, à quelques rares exceptions, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -40% à Sikasso, -29% à Bamako, -28% à Kayes, -25% à Ségou, -22% à Mopti et Gao, -15% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao et en baisse sur les autres marchés, -32% à Kayes et Bamako, -28% à Ségou, -20% à Mopti et Sikasso, -10% à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-15%), à Kayes et Ségou (-13%), à Tombouctou (-10%), à Sikasso (-8%), à Bamako (-7%) et stable à Gao, d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-12%), à Mopti (-7%), à Bamako (-3%), à Gao (-1%) ; stable à Kayes et Tombouctou et hausse à Ségou (+2%) et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou ; stable à Mopti et baisse sur les autres marchés, -9% à Kayes, -4% à Bamako, -3% à Sikasso et Gao.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Sikasso (-18%), à Bamako (-17%), à Kayes et Ségou (-14%), à Mopti (-6%), à Gao (-4%) et à Tombouctou (-2%), b) pour le **sorgho**, baisse à Bamako, Kayes et Ségou (-14%), à Tombouctou (-10%), à Mopti (-2%) et stable à Sikasso ; c) pour le **maïs**, baisse à Ségou (-7%), à Kayes (-6%), à Bamako et Mopti (-4%), hausse à Gao (+7%) et à Sikasso (+1%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Ségou et Sikasso (+5%), à Bamako (+3%), à Tombouctou (+1%), stable à Mopti, baisse à Gao (-19%) et à Kayes (-3%) ; enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Gao (+3%), à Bamako et Sikasso (+1%) et baisse à Mopti (-2%) et à Kayes (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour le riz local, baisse pour le mil et hausse pour le riz importé, le sorgho et le maïs.

Kayes : baisse pour le riz local, et stabilité pour les autres produits.

Bamako : baisse pour le riz importé et hausse pour les autres produits.

Tombouctou : absence du riz importé et du maïs, baisse pour le riz local, stabilité pour le mil et le sorgho.

Gao : absence du sorgho, baisse le riz local et le mil, stabilité pour le riz importé et le maïs.

Ségou : absence du riz importé et stabilité pour les autres céréales.

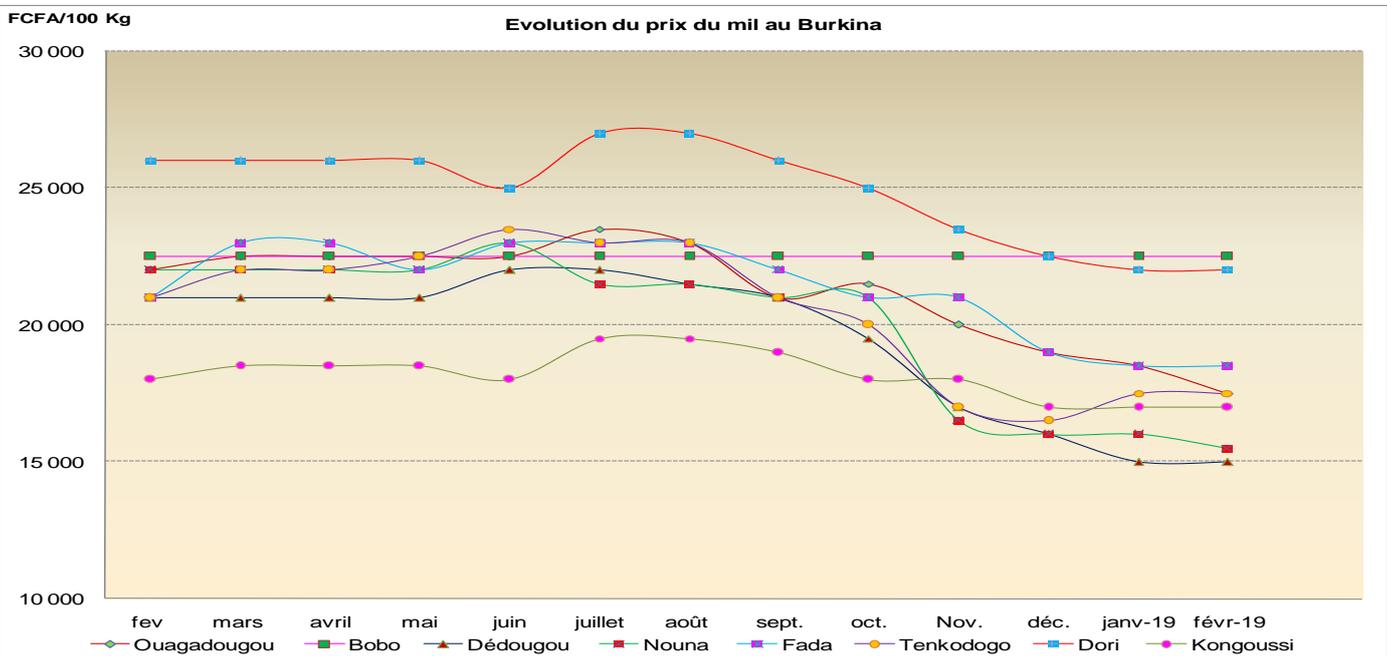
Sikasso : stabilité pour le riz importé, baisse pour le mil et hausse pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	14 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	12 500	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 500	12 250	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	15 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 500	14 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	22 000	17 500	17 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	17 000

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz et le mil et est variable pour le sorgho et le maïs, avec une tendance haussière pour le maïs. Les hausses ont été observées pour a) le **sorgho** à Bamako (+8%), à Dédougou (+4%) et à Nouna (+2%), b) le **maïs**, à Dori (+6%), à Ouagadougou et Dédougou (+4%) et à Kongoussi (+3%). Quelques baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Ouagadougou (-5%) et à Nouna (-3%), ii) le **sorgho**, à Fada (-9%) et iii) le **maïs** à Fada (-13%) et à Nouna (-8%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil** et Nouna pour le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, le marché de Bobo est le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Dori et Kongoussi, les plus chers pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début février 2018**, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Kongoussi (+1%) et à Pouytenga (+3%), globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Pouytenga (+3%), à Kongoussi (+1%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stabilité à Bobo et baisse sur les autres marchés : -30% à Nouna, -29% à Dédougou, -20% à Ouagadougou; -17% à Pouytenga, -15% à Dori, -12% à Fada et -6% à Kongoussi, pour le **sorgho**, baisse à Nouna (-32%), à Pouytenga (-30%), à Ouagadougou (-28%), à Dédougou (-22%), à Dori (-20%), à Fada (-14%), à Kongoussi (-6%) et hausse à Bobo (+33%) et enfin, pour le **maïs**, baisse à Nouna (-30%), à Dédougou et Pouytenga (-19%), à Fada (-18%), à Ouagadougou (-16%), à Bobo (-11%), à Dori et à Kongoussi (-3%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, +3% à Dédougou et Nouna, +2% à Kongoussi, -18% à Dori, -2% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Bobo (+22%), à Pouytenga (+4%), baisse à Dédougou (-13%), à Nouna (-9%), à Dori (-4%), à Ouagadougou (-3%), à Fada (-4%) et à Kongoussi (-1%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Nouna (-14%), à Dori (-12%), à Dédougou et Pouytenga (-10%); à Ouagadougou (-8%), à Fada (-4%), hausse à Bobo (+40%) et à Kongoussi (+1%) et, iv) pour le **maïs**, hausse à Bobo et Kongoussi (+2%) et baisse sur les autres marchés : -18% à Nouna, -10% à Pouytenga, -7% à Fada et Dori, -4% à Dédougou et -3% à Ouagadougou.



Bam : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Kossi: stabilité pour le riz, hausse pour le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

Ouagadougou : stabilité pour le riz, baisse pour le mil, hausse le sorgho et le maïs.

Mouhoun : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

Hauts Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Centre-Est : stabilité générale des prix des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début février, la situation alimentaire reste dans l'ensemble calme à la faveur des disponibilités alimentaires dans les ménages et sur les marchés. Toutefois, l'enquête conjointe (INS et SAP), réalisée en octobre et novembre 2018, sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger, fait ressortir qu'en milieu rural, 12,4% de la population sont en insécurité alimentaire, dont 9,8% en insécurité alimentaire modérée et 2,6% en insécurité alimentaire sévère. Cela représente respectivement 1 901 239 personnes et 511 184 personnes affectées. Il ressort également de la même enquête que 5 626 942 personnes, soit 29,1% sont classées « à risque » et que 11 326 908 de personnes (soit 58,5%) sont considérées en sécurité alimentaire.

Sur les marchés, la situation se caractérise par une légère hausse des prix des principales céréales locales (mil et sorgho) par rapport au mois précédent, mais une baisse significative par rapport au même mois de l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne grâce à l'amélioration des revenus liés à la commercialisation des produits maraîchers, notamment l'oignon, des sous-produits d'élevage, des activités aurifères et commerciales. Aussi, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et autres denrées alimentaires.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, avec toutefois, une baisse de l'offre en sorgho local, d'où la hausse significative de son prix par rapport à début janvier.

Maradi : la situation alimentaire reste bonne dans la région suite aux disponibilités dans les ménages sur les marchés qui restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la tendance des prix des principales céréales locales (mil et sorgho) est à la hausse.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix sont globalement stables, voire à la baisse pour le sorgho et le maïs, par rapport au mois précédent. Toutefois, la situation sécuritaire continue d'impacter les zones nord et ouest de la région qui sont d'ailleurs en situation d'état d'urgence.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. Les prix des produits restent stables (voire en baisse pour le maïs) par rapport à début janvier et enregistrent une baisse significative par rapport à début février 2018.

AMASSA – Mali

Début février, en dépit des poches localisées de déficit de production et quelques mouvements de hausse de prix observés, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes. Elle est marquée par : a) une amélioration du niveau des offres sur les marchés, b) une situation sécuritaire encore vacillante, affectant la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités. L'approvisionnement des marchés en vivres est satisfaisant à travers le pays. L'accès des ménages aux denrées alimentaires est en amélioration grâce aux disponibilités issues des nouvelles récoltes, au niveau des prix des céréales relativement bas et à la production laitière actuelle.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Les disponibilités alimentaires demeurent assez importantes actuellement tant en céréales et produits maraîchers qu'autres produits alimentaires, pour satisfaire les besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont globalement satisfaisantes pour faire face aux besoins des populations. Les offres de vente des céréales sont en augmentation. Les stocks familiaux, toujours en reconstitution, sont moyens à importants. S'agissant des stocks publics, ils sont restés stables comparés au mois précédent.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sont assez abondantes actuellement avec les nouvelles récoltes de céréales, légumineuses, tubercules et légumes. Cette situation d'ensemble reste favorable à l'accès des populations aux denrées alimentaires.

Ségou : à la faveur des bons résultats issus de la campagne agricole, la situation alimentaire reste satisfaisante à travers la région. Elle est marquée par des disponibilités céréalières en amélioration, une stabilité des prix et des habitudes alimentaires normales.

Mopti : la situation alimentaire reste normale dans la région, alors que des poches localisées devant connaître des difficultés alimentaires sont identifiées dans la zone. Les stocks communautaires sont en reconstitution et en augmentation par rapport au mois dernier. Le SNS OPAM actualisé est de 2 907,9 tonnes de mil local dans les magasins de Sévaré.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne dans l'ensemble, mais en légère amélioration grâce aux nouvelles récoltes au niveau local. Les disponibilités sur les marchés, quoique faibles, sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations, mais restent affectées par la situation sécuritaire qui impacte la fluidité des échanges.

Tombouctou : la situation alimentaire dans l'ensemble moyenne est en amélioration à la faveur des nouvelles récoltes. Les disponibilités, quoique faibles, sont actuellement en augmentation et sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. On observe une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés. Les prix des produits sont globalement stables.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché, leur accessibilité aux ménages et une stabilité générale des prix.

Mouhoun : en dépit d'une légère hausse du prix du sorgho et du maïs, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur le marché.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante de façon générale. On note une bonne disponibilité des produits céréaliers, tant au niveau des ménages que sur le marché, qui est aussi bien approvisionné en produits maraîchers frais. La tendance des prix varie de la stabilité à la baisse.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. On note une disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages. On observe une stabilité générale des prix.

Sahel : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché. Aussi, les ménages disposent de stocks, ce qui se traduit par une faible demande sur le marché et une stabilité relative des prix.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante, dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour. La plupart des producteurs renforcent leurs ressources financières par la vente des produits agricoles et pastoraux.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agropastorale d'hivernage 2018 a été satisfaisante, aussi bien sur le plan céréalier que fourrager. En effet, les bilans céréaliers bruts prévisionnels et fourragers sont excédentaires respectivement de 721 430 tonnes de céréales et 3 513 090 tonnes de matières sèches. Cependant, ces bilans cachent des disparités inter et intra régionales.

Présentement, la campagne agricole est marquée par la poursuite des activités de contre-saison dans toutes les zones propices à ce mode de production. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers notamment l'oignon, la pomme de terre et autres fruits et légumes.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison sèche 2019 est marquée par la fin des opérations de repiquage et le démarrage des travaux de désherbage.

Dans la région d'Agadez, la situation pastorale est, quant à elle, dominée par une abondance des sous-produits d'élevage sur les marchés locaux et une forte concentration des troupeaux autour des points d'eau, occasionnant l'apparition des épizooties ainsi que la perte de poids du cheptel (réduction du temps d'appétence).

Mali

La campagne de contre-saison de maraîchage se poursuit normalement avec des perspectives de réalisation moyennes à supérieures grâce à la bonne disponibilité des eaux sur les cours d'eau et les barrages de retenue.

Parallèlement, les opérations de battage et la campagne de commercialisation des productions issues de la dernière campagne agricole hivernale se poursuivent.

Les prévisions de production de céréales sont jugées en hausse de 12% par rapport à celles de l'année dernière (CPS/SDR) et seraient de 10 600 000 tonnes de céréales. La publication officielle des données est attendue pour confirmer la situation et ainsi connaître le niveau de l'excédent.

Les conditions d'élevage, les pâturages et les points d'eau sont jugés actuellement moyens à bons à travers le pays en dépit de quelques poches de déficit de production de biomasse, localisées notamment dans la région de Mopti. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont encore globalement moyens à bons. Le retour des troupeaux transhumants pour les résidus de récoltes, très disponibles cette année, et les zones de « Bourgou » se poursuit normalement. La situation zoosanitaire est relativement calme en dépit de quelques foyers isolés de fièvre aphteuse constatés par endroits. La campagne de vaccination qui a démarré les mois antérieurs s'est poursuivie à travers le pays.

Burkina

Début février, les activités agricoles sont dominées d'une part, par les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau et, d'autre part, par les travaux de battage, de vannage et de conservation des produits issus de la campagne d'hivernage 2018. On observe également, la reconstitution des stocks, tant au niveau des ménages que des commerçants et organisations associatives.

Cette période dite de contre-saison est aussi marquée par la pratique d'activités génératrices de revenus comme l'orpillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

Par endroits, la campagne de commercialisation bat son plein dans les zones cotonnières.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante dans l'ensemble grâce à la présence effective des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide). Au plan hydraulique pastoral, on note une bonne disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, atténuant ainsi les difficultés éprouvées par les éleveurs dans certaines zones.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. C'est dans ce cadre qu'a eu lieu, le 1^{er} février, le lancement officiel du programme de réponse humanitaire 2019 par son excellence le Premier Ministre, Chef du Gouvernement. Le Niger recherche 383 millions de dollars US, soit 191,5 milliards de FCFA, pour venir en aide à 1,6 million de personnes en 2019. Le pays reste confronté à une crise humanitaire complexe qui combine problématiques chroniques et aiguës. Au nombre des problématiques humanitaires, on note celles liées à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, aux catastrophes naturelles et aux épidémies. À ces problématiques s'ajoutent les mouvements de populations dus essentiellement aux conséquences des conflits intercommunautaires et des attaques perpétrées par des groupes extrémistes sur les zones frontalières du pays. La détérioration constante de la situation sécuritaire dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry a provoqué une augmentation marquée des mouvements de populations, contribuant à un accroissement des besoins humanitaires dans tous les secteurs. Pour l'année 2019, l'analyse des besoins humanitaires révèle que 2,3 millions de personnes, soit 10,4% de la population, ont besoin d'une assistance humanitaire. Ces trois régions comptent 50% des personnes dans le besoin au Niger. La stratégie humanitaire de cette année vise l'atteinte de trois objectifs stratégiques principaux sur une période de trois ans, axés sur le renforcement de la protection de la population civile vulnérable, l'intervention d'urgence pour sauver des vies, l'amélioration des conditions de vie ainsi que la restauration et le renforcement des moyens de subsistance. En 2019, un total de 209 projets, portés par 59 organisations humanitaires, dont 94 projets pour la région de Diffa et 84 projets pour les régions de Tahoua et Tillabéry, sont retenus pour être financés, contre 163 projets en 2018. Pour rappel, en 2018, l'appel de fonds pour le Niger a été financé à hauteur de 52%, contre 81% en 2017.

Actions de développement :

- 8^{ème} édition de la foire des produits maraîchers de la région d'Agadez à Niamey : C'est la huitième année consécutive que les membres de l'Union des coopératives de la région d'Agadez se retrouvent à Niamey pour proposer aux consommateurs leurs produits. Pour la présente édition, qui s'étalera du 12 janvier au 12 février 2019, quelques 250 producteurs et revendeurs ont pris place à la Place Toumo et sur d'autres sites dans la capitale.
- Poursuite de la reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières pour faire face à la période de soudure 2019.

Mali

Actions d'urgence :

- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- L'État, à travers l'OPAM, a mis à la disposition du Gouvernorat de Mopti 1 200 tonnes de mil local et 607 tonnes de riz local pour les populations déplacées des localités de Bandiagara, Bankass, Djenné, Douentza, Mondoro et Toguerécoumbé.

Actions de développement :

- **17 janvier** : Atelier national de validation de l'étude sur la subvention des intrants agricoles, 10 ans après la pratique en cours au Mali. Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/subvention-des-intrants-agricoles-la-pratique-evaluee/>
- **18 janvier** : Remise officielle des équipements acquis par la cellule de planification et de statistiques du secteur du développement rural (CPS-SDR) pour l'opération de recensement général de l'agriculture. Pour de plus amples détails : <https://www.essor.ml/recensement-general-de-lagriculture-la-cps-fournit-les-equipements-pour-loperation/>
- **25 janvier** : Atelier d'information et de partage avec les acteurs de la filière lait sur le rapport de formulation de la deuxième phase du projet de développement et de valorisation de la production laitière au Mali phase II (PRODEV LAIT II). Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/prodevlait-ii-des-ambitions-encore-plus-grandes/>
- **25 janvier** : 8^{ème} session du conseil d'administration de l'Agence de développement rural de la vallée du fleuve Sénégal (ADRS). Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/agence-de-developpement-rural-de-la-vallee-du-fleuve-senegal-2019-annee-charniere-pour-booster-la-production/>
- **28 janvier** : Tenue de la 8^{ème} session du comité de pilotage du Fonds climat Mali. Le Fonds climat Mali avec des financements approuvés à hauteur de 12,85 millions de dollars (6,4 milliards de FCFA), touche actuellement 118 communes à travers le pays, permet de contribuer de manière visible, au renforcement de la résilience des populations rurales durement touchées par les changements climatiques. Actuellement, 50 nouvelles propositions de projets et programmes ont été recueillies. Pour plus d'informations : <https://www.essor.ml/fonds-climat-mali-mme-keita-aida-mbo-salue-les-contributions-des-partenaires-suedois-et-norvegiens/>
- **29 janvier** : Organisation de la première édition des Journées nationales du commerce équitable. Pour plus d'infos : http://malijet.com/actualite_economique_du_mali/222888-1ere-edition-des-journees-nationales-du-commerce-equitable-le-mi.html
- **6-7 février** : Forum annuel des OPS organisé par le PAM avec les partenaires pour faire le bilan et les perspectives des projets PBF, BMZ et GAFSP à Sévaré.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Exploitations familiales au Burkina : Un forum pour jeter les bases d'une souveraineté alimentaire. Lire la suite > http://lefaso.net/spip.php?article87865&fbclid=IwAR2vRVi3IKFro7tNJFvViayiD-a_EKKd9EIVD3Cpvi2UMd-DCM74BtMJdPM
- Résilience des communautés : atelier bilan du PAM du 4 au 6 février 2019. Lire la suite > <https://burkina24.com/2019/02/04/resilience-des-communaut-es-le-pam-au-bilan/>
- Agriculture : La première journée mondiale des légumineuses a tenu ses promesses. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87970>

5- Actions menées (janvier 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Formation sur la fabrication et l'utilisation du compost :**
1 session tenue le 23 janvier à Téra au profit de 20 producteurs.
- **Formation des animateurs locaux sur la gestion durable des terres :**

1 session tenue à Say du 8 au 10 janvier pour 30 animateurs locaux des départements de Téra, Tillabéry et Say (région de Tillabéry).

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations :

Techniques de production de compost de qualité : 4 sessions

- 1 session à Niono du 21 au 22 janvier, pour 23 participants dont 4 femmes (PBF).
- 1 session à Macina du 25 au 26 janvier, pour 27 participants dont 6 femmes (PBF).
- 2 sessions réalisées à Koro du 21 au 22 janvier, pour 43 personnes dont 13 femmes (PBF).

Bonnes pratiques d'embouche ovine

- 1 session tenue du 24 au 25 janvier à Niono, pour 21 participants dont 5 femmes.

Techniques de production de pépinière villageoise

- 1 session à Niono du 27 au 28 janvier, pour 21 participants dont 4 femmes (PBF).
- 1 session à Macina du 29 au 30 janvier, pour 27 participants dont 6 femmes (PBF).

Technologies de transformation agroalimentaire

- 3 sessions du 18 au 28 janvier sur la transformation du niébé en couscous et dégué au profit de 45 responsables d'UT de Bandiagara, Bankass et Koro (BMZ).

Gestion d'entreprise

- 1 session du 27 au 28 janvier à Tombouctou sur la gestion d'entreprise coopérative, pour 30 participants dont 28 femmes (BMZ).
- 2 sessions de formation du 29 janvier au 1^{er} février à Tombouctou, pour 20 auditrices sur la transformation et le séchage des produits maraichers (BMZ).

Système de récépissé d'entrepôt

- 5 sessions de formation du 16 au 23 janvier, au profit de 152 participants dont 48 femmes des comités de gestion des GRESACO, BC et unions de sociétés coopératives de Bandiagara, Bankass et Koro (BMZ).

Commercialisation :

- Atelier de mise en relation OPS, cantines scolaires, transformatrices et commerçants à Bankass : a) Offre de vente de 533,9 tonnes toutes spéculations, b) Offre d'achat de 2 185,2 tonnes et c) transactions réalisées : 15,5 tonnes de mil par la BC CSA de Goundaka et l'Union des UT de Mopti auprès de l'OP de Tendely à 175 000 FCFA/t.
- Vente de 4,550 tonnes de mil aux cantines scolaires de Bandiagara pour un montant de 864 500 FCFA par les OP de Koro.

- Organisation d'une mini-bourse au sésame du 31 janvier au 1^{er} février à Ségou : 102 participants essentiellement des OP bénéficiaires du projet MLI021 de LUXDEV. Offre estimée à 67 tonnes ; 11 contrats signés avec des prix variés de 525 à 550 FCFA / kg.
- 3,303 tonnes de produits vendus pour un montant de 2 872 300 FCFA par 21 UT de Mopti au cours du mois de janvier.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation dans les zones ;
- Collecte des informations auprès des OP sur les superficies emblavées, la production et le surplus commercialisable pour les différentes spéculations dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou.

Autres :

- Renforcement des moyens de travail (exhaure, kits de matériels) des agricultrices et des transformatrices en équipements et matériels de production des pratiques AEP par la remise à 8 associations de productrices maraîchères membres de la fédération des associations féminines de Kayes dans le cadre de la mise en œuvre du projet TAPSA.
- Remise de 550 palettes et 100 bâches à 10 OP bénéficiaires du projet AGRA intitulé «Amélioration des revenus des petits producteurs et de la sécurité alimentaire à travers l'augmentation de la productivité et l'accès au marché des chaînes de valeur Mais, Sorgho et Niébé dans la région de Sikasso au Mali.
- Octroi de 81 moutons pour embouche ovine dans les communes de Monimpébougou (Macina) et Sokolo (Ségou) et mise en place en cours de 2 étangs piscicoles dans le cadre des créations d'actifs. Projet PBF/PAM.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation sur SIMAgri : 2 sessions

- 1 session du 22 au 23 janvier à Yako au bénéfice de 6 membres (dont 3 femmes) de l'équipe de SEMUS dans le cadre du partenariat avec Freedom From Hunger.
- 1 session du 24 au 25 janvier à Ouagadougou pour 8 membres (dont 4 femmes) de l'équipe technique d'ODE, dans le cadre du partenariat avec Freedom From Hunger.

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> et mise en relation entre acheteur et vendeur par la diffusion des informations ;
- Suivi gestion des crédits intrants et de dossier de crédit de commercialisation.

Autres activités :

- 6 animations/sensibilisation réalisées et 2 visites de sites faites avec les OP, UP, UR et les collectivités locales regroupant en moyenne 97 personnes, dont 62 femmes au niveau des bénéficiaires de jardins et de biodigesteurs.